

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 1 (1928)

Heft: 1

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

du combustible peut être considéré comme excellent. Le rendement le plus fréquent est de 60 à 70 %.

Il arrive même que celui-ci soit interverti si on ne prend soin d'utiliser les combustibles dans les appareils qui leur conviennent. Ainsi un essai avec de l'antracite à 7800 calories et de coke à 6700 calories a démontré que ce dernier, à poids égal, avait un rendement supérieur dans certaines conditions. Ce fait provenait de ce que les matières volatiles de l'antracite ne brûlaient pas complètement avant leur évacuation par le canal de fumée. Ce phénomène est d'ailleurs très fréquent.

Examinons maintenant les combustibles les plus connus dans nos contrées.

Anthracite.

Le meilleur charbon pour le chauffage de calorifères à feu continu. Il s'allume difficilement, brûle lentement presque sans flamme, développe une forte chaleur, laisse peu de cendres et ne s'agglutine pas. Cependant les qualités d'antracites ayant plus de 10 % de matières volatiles ne conviennent pas à cet usage.

Houilles.

Les qualités demi gras à maigre contiennent passablement de matières volatiles et produisent de longues flammes. Elles conviennent donc surtout aux foyers de potagers. Les qualités belges donnent une chaleur rapide, intense et laissent peu de cendres.

Agglomérés de houille.

Les poussières de houille ont été considérées comme inutilisables jusqu'au jour où l'augmentation du prix des combustibles a permis aux mines de couvrir les frais de fabrication de briquettes; celles-ci ne sont donc que des «poussiers» agglomérés au moyen de brai qui lui-même est un extrait de la houille analogue au goudron. Les briquettes sont surtout recherchées par l'industrie mais sont aussi connues dans l'usage domestique sous forme de «boulets.» La qualité des boulets dépend premièrement de la nature du charbon avec lequel ils sont faits; en poussiers mi gras ils s'emploient pour la cuisine et en poussiers maigres pour les calorifères. Les boulets brûlent plus vite, développent moins de chaleur et laissent plus de cendres que la houille en morceaux, par contre ils ne s'agglutinent pas et s'allument facilement à cause du brai qu'ils contiennent.

Briquettes de lignite.

Ces briquettes sont très connues chez nous sous le nom de briquettes «Union» et nous viennent en grande partie d'Allemagne. Elles brûlent très lentement en demandant un faible tirage d'air ce qui les rend particulièrement aptes à alimenter un feu que l'on désire doux. Une bonne briquette de ce genre doit conserver sa forme jusqu'à entière combustion.

Cokes.

Au point de vue commercial le coke n'est pas toujours un simple résidu de la houille comme par ex. le coke à gaz; bien des mines le produisent pour la vente qui, en raison de la forte demande est plus facile que celle de la houille grasse et plus rémunératrice à cause des produits accessoires qui en sont tirés.

Pour obtenir ces derniers on soumet la houille à de hautes températures, à l'abri de l'air, dans des fours à coke; on peut ainsi en extraire ammoniac, benzol, goudron, huiles, naphtaline, etc. Pour la fabrication du gaz d'éclairage, elle est traitée à basse température dans des cornues. Ce qui reste après ces opérations est connu sous le nom de coke.

L'avantage principal du coke est son prix bas pour un rendement calorifique parfois équivalent à celui de l'antracite. Par contre il est difficile à allumer, nécessite des foyers plus grands et laisse selon la qualité, plus ou moins de cendres. Il est très apprécié pour les chauffages centraux et s'emploie, mélangé à l'antracite, dans les calorifères à feu continu. Le coke à gaz est généralement vendu par les usines locales; il est encore plus léger que le coke industriel, brûle facilement et vite en donnant un grand développement de chaleur. Pour ces raisons il peut être employé dans les potagers.

Tourbe.

Les tourbières ne sont pas rares dans nos contrées, mais l'exploitation en a été presque totalement abandonnée à cause du prix élevé de la main d'œuvre. La tourbe n'est donc guère utilisée que par ceux qui habitent à proximité et peuvent l'extraire à temps perdu. Elle doit être employée très sèche et dans des foyers de grandes dimensions.

Bois.

Pour l'allumage du charbon il est indispensable; à cet effet on emploie de préférence le sapin tandis que le hêtre et le chêne sont choisis comme moyen de chauffage dans les potagers, les lessiveuses ou les cheminées ouvertes. Le bois est apprécié pour les longues flammes et la chaleur douce qu'il donne, mais, en considération de la faible récupération qu'il procure, c'est un combustible relativement coûteux. Cependant à la campagne, où on l'acquiert sans grands frais, il s'utilise beaucoup.

Un bon bois de chauffage doit être coupé en hiver, séché quelques temps en plein air et, sitôt sec, mis à l'abri des intempéries. S'il reste exposé trop longtemps dehors, il «fuse» et perd la plus grande partie de sa valeur calorifique. Le chêne, qui est aussi appréciable que le hêtre (fayard), doit être écorcé afin d'éviter l'odeur désagréable que répand le tanin attaché à l'écorce. (à suivre).

Chronique.

Exposition des villes suisses.

Sur l'initiative de la Fédération des architectes suisses les représentants des principales villes suisses se sont réunis le 12 novembre à Bienne pour discuter des bases d'une exposition d'urbanisme qui aura lieu à Zurich l'été prochain.

Nous aurons l'occasion de faire là, par comparaison, d'intéressantes observations sur le développement des villes de notre pays. Jusqu'ici il n'existait aucune base commune pour ces études dont dépend pourtant l'extension plus ou moins rationnelle de nos cités.

Maisons d'essais à Zurich (Versuchshäuser).

Nos autorités ont considéré jusqu'ici avec raison qu'il était de leur devoir de faciliter des expériences de laboratoires, que cela fut dans le domaine de la médecine, de la chimie, de la physique et même dans celui de matériaux de construction.

La ville de Stuttgart se fait une idée plus large encore de ses devoirs envers la population en subventionnant la construction d'habitations modernes afin de permettre des enquêtes sur les conceptions et procédés nouveaux dans ce domaine. Sur une échelle plus modeste Zurich suit l'exemple en faisant édifier pour le courant de l'année 1928 deux maisons familiales de type moderne. Le toit-terrasse, les larges baies et la sobriété des façades caractérisent l'aspect de ces maisonnettes dont la distribution intérieure, l'aménagement et le mobilier devront diminuer le travail d'entretien de la ménagère en augmentant les commodités et les comforts.

Le succès extraordinaire (35 000 visiteurs!) de l'exposition du «home nouveau» qui présentait des intérieurs modernes dans les locaux de l'École des Arts et Métiers a contribué à la décision de la ville de Zurich de subventionner cet essai dont l'intérêt ne peut échapper à personne.

Nouvelles des Sociétés.

Société coopérative d'habitation de Genève.

L'assemblée annuelle qui eut lieu fin septembre 1927 a enregistré avec satisfaction la terminaison de la troisième étage de construction. Trente nouvelles maisonnettes de quatre pièces sont louées depuis le printemps 1927, ce qui porte le total des habitations familiales mises sur le marché par la Société à cent vingt.

Le rapport annuel n'ayant pas encore paru, nous donnerons dans le prochain bulletin des nouvelles plus détaillées.